

EUGÈNE SAVITZKAYA

La folie originelle



LES ÉDITIONS DE MINUIT

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DES LETTRES

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ TIRÉE
A VINGT-CINQ EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES PAPETE-
RIES DE VIZILLE, NUMEROTÉS DE 1 A 25 PLUS SEPT
EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS DE
H.-C. I A H.-C. VII

© 1991 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement
ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français du copyright, 6^{ter} rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris.

ISBN 2-7073-1322-X

*Au-dessus de la ville : mouettes, corneilles,
martinets, étourneaux, hirondelles et faucons
selon l'heure et la saison.*

*Dans la ville, dans les murs : rats, souris
(chauves-souris), putois, fourmis ailées, clo-
portes, araignées... par tous les temps et à
toute heure.*

*Les odeurs : glycine, roses, égouts, métallur-
gie, robiniers, frichtis.*

*Les bruits : marteau sur trente-six enclumes
différentes, moteurs, klaxons, avions, héli-
coptères, cris russes, espagnols, italiens, turcs
et français, vent dans les branches, hulule-
ments, selon l'heure..*

*Objets volants : ballons, papier brûlé, sachets
en plastique.*

*Créatures : Berganza, Eva, Celi, Conspuate
et d'autres.*

QUELQU'UN
(dont le visage n'est pas éclairé)

Cela s'est passé comme ça il y a longtemps, exactement comme cela se passe d'habitude. Exactement comme cela devra se reproduire régulièrement. Les murs se sont fissurés et les maisons se sont écroulées parce que la ville tremblait et la ville tremblait parce que les collines de schiste sur laquelle elle avait été bâtie étaient soulevées par des vagues et divers soubresauts. Régna un grand désordre parmi les pierres taillées, parmi les arbres et parmi les gens. Si personne ne put affirmer que le vacarme avait accompagné ou suivi la secousse, certains se souvinrent qu'un cri ou qu'un aboiement avait précédé ce cataclysme. Ceux qui sa-

vaient ce qui se passait comprirent encore mieux le phénomène. Ceux qui le redoutaient moururent de frayeur. Ceux qui en ignoraient les lois demeurèrent à jamais dans l'ignorance.

BERGANZA

(dans l'obscurité ou dans la pénombre)

Ouvrez la porte. Fermez la porte. Ouvrez la porte. Fermez la porte. Ouvrez et fermez. Voici le jardin de roses que nous aimions nous ne savons plus pourquoi. Baisons le jardin de roses. Voici la coupole bleue telle que nous l'aimions. Baisons la coupole bleue. Voici la chair de la pêcheuse de perles : baisons la peau. Voici une grande partie du ciel que nous avons coutume de regarder. Baisons-le, couvrons-le de baisers. Voici notre salle de bain, les baumes, l'eau, la vapeur et la peau. Baisons-la. Voici nos toits, les cornières, les tuiles, les ardoises portant nos prénoms. Posons dessus des baisers et des baisers. De la terre jaune. Baisons. De la terre grise et du sable. Bai-

sons. Voici le plâtre, de la fleur de plâtre, du beau plâtre et du vieux plâtre que nous ne cessons de respirer et de gratter et de peindre. Posons dessus des baisers et des baisers. Voici la gueule du voisin. Baisons-la. Mon visage, baisons-le, ton nez, leurs figures, baisons, posons des baisers, l'œil que nous voyions, la ferrure de la porte, la grande verrière sur les palmiers, la clenche cuivrée et la targette, le ginkgo dont chaque feuille était précieuse, le judas et les clous de la porte, le premier matin, baisons-le, les hirondelles à la pointe des roseaux, posons dessus nos baisers, le bois de la porte, la porte de gauche, la porte de droite, la porte du milieu, la portière, la porte basse, le bruit de la porte déjà oublié, la porte fermée.

CELI

On dit qu'ils ont détourné par ici l'égout principal. On sent que nous sommes nombreux, on sent combien nous sommes et comment nourris. A chaque pas on marche